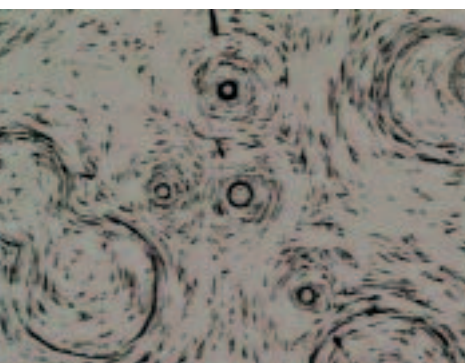


SIX COURTS-MÉTRAGES D'ANIMATION



ATAMA YAMA
LIGNE DE VIE
FAST FILM
UN JOUR
WHEN THE DAY BREAKS
HARVIE KRUMPET

de Koji Yamamura
de Serge Avédikian
de Virgil Widrich
de Marie Paccou
de W. Tilby et A. Forbis
d'Adam Elliot

SYNOPSIS



Les plus célèbres stars masculines d'Hollywood se lancent à la poursuite des plus célèbres stars féminines, pliées en quatre dans un train en papier conduit par les méchants les plus célèbres du cinéma américain. Ils plongent en enfer, s'évadent en devenant des avions en papier, triomphent des méchants.



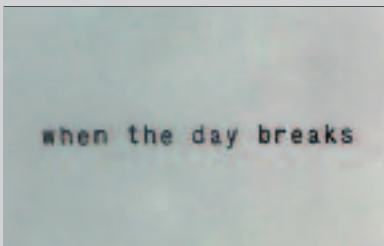
Un jour, un homme entre dans le ventre d'une femme : sa tête et ses pieds dépassent horizontalement du ventre de celle-ci. La vie quotidienne s'organise. Un jour, l'homme disparaît, laissant un trou dans le ventre de la femme.



Dans un camp de concentration arrive un prisonnier qui ne cesse de dessiner. Ses dessins rendent aux prisonniers, et même à un garde, une part d'humanité. Mutilé par les bourreaux, il continue de dessiner jusqu'à son exécution. Le mur sur lequel il avait tracé ses derniers traits est le seul qui soit resté du camp.



Un homme est si avare qu'il mange les noyaux de cerise. Un petit cerisier lui pousse sur le crâne, qui fleurit avec le printemps et devient le lieu de rendez-vous des citadins. Gêné par cette foule qui fait la fête sur sa tête, l'avare arrache le cerisier. Mais un lac se forme à la place du trou, et les fêtards reviennent.



M. Poulet descend faire ses courses chez l'épicier. Ruby la Cochonne, qui a besoin de lait, se rend chez le même épicier, bouscule M. Poulet, dont le sac s'ouvre et laisse échapper un citron. Agacé, il traverse la rue et se fait écraser. Ruby la Cochonne rentre chez elle, bouleversée. Mais l'angoisse de la mort ne dure pas.



La vie d'Harvie Krumpet, né en Pologne d'une mère folle qui lui apprend à collectionner les faits. Réfugié en Australie, poursuivi par la maladie, il apprécie le naturisme, défend les poulets, trouve l'amour dans le pavillon des cancéreux, adopte une petite fille sans mains, finit sa vie dans un hospice.

LES REALISATEURS

Né en 1967 à Salzburg, Virgil Widrich réalise très jeune des films d'animation remarquables. A la fin des années 1980 il fonde une société de distribution de films d'art et d'essai. Il se lance dans le multimédia et écrit des scénarios. C'est durant le tournage de *Copy Shop* (2000), court métrage nominé aux Oscars, que lui vient l'idée de *Fast Film*. Dans *Copy Shop*, un homme photocopie son

Née en 1974 à Dakar, Marie Paccou intègre l'Ecole Nationale des Arts Décoratifs à Paris. Sur les conseils de son professeur, elle transforme *Un jour*, imaginé comme une série de gravures sur métal, en un film d'animation. Il a récolté plusieurs prix dans des festivals et permis à sa réalisatrice de créer des ateliers d'animation dans le Puy-de-Dôme. Marie Paccou a signé plusieurs

Né en 1955 en Arménie, Serge Avédikian émigre en France en 1970. D'abord présenté pour une carrière de footballeur, il se passionne finalement pour le théâtre et le travail de comédien ou de metteur en scène. Le cinéma lui offre la célébrité comme acteur, mais Avédikian préfère remonter vers ses origines arméniennes, lutter contre l'oubli. En 1981, il débute une carrière de

Koji Yamamura est un des grands maîtres de l'animation japonaise. Diplômé de l'Université des Arts Plastiques de Tokyo, il refuse d'entrer dans un des grands studios du pays pour rester indépendant. Dès ses débuts dans les années 1980, il acquiert une réputation de petit génie de l'animation : son oeuvre recourt à mille techniques et matières (celluloïd, pâte à modeler, goua-

When the day breaks est né de la collaboration de deux jeunes réalisatrices canadiennes, Amanda Forbis et Wendy Tilby, qui se sont rencontrées en 1985 à l'Ecole d'art et de design Emily Carr de Vancouver. A l'origine du film, une idée de Wendy Tilby : « *Je voulais faire un film abstrait, conduit par la musique, qui mettrait en regard nos composant immatériels (nos pensées, souvenirs et*

Né en 1972 en Australie, Adam Elliot intègre le département d'études cinématographiques du Victorian College of the Arts de Melbourne en 1996. Ses professeurs le persuadent de travailler en claymation, c'est-à-dire avec des figurines de pâte à modeler, ce qui exige une grande habileté manuelle. Les personnages de ses films, dont il aime dire qu'ils sont autobiographiques, sont tous des

TECHNIQUES

portrait jusqu'à en saturer le champ. Des deux dimensions de la photocopie, le réalisateur passe dans *Fast Film* à la troisième dimension.

Fast Film est constitué de 65 000 impressions sur papier de photogrammes tirés de 300 films. Un premier montage a été constitué avec des morceaux de pellicule recyclée, puis numérisé, et imprimé image par image avec l'emplacement des pliages. Un an plus tard a commencé le lent processus d'animation et de montage. Douze animateurs ont travaillé pendant un an pour plier les images imprimées en divers objets puis animer ces *origami* image par image. Les prises de vues, chacune très brève, ont été photographiées à l'aide d'un appareil numérique.



courts métrages d'animation aux techniques variées mais dont les scénarios sont toujours des contes poétiques.

Marie Paccou a utilisé le logiciel français Tic Tac Toon, en dessinant directement sur la tablette graphique. Afin d'obtenir un dessin brut, elle a employé l'outil utilisé pour remplir les zones. L'originalité du travail de Marie Paccou tient dans l'alliage recherché entre des outils numériques et un rendu artisanal. *Un jour* est animé à raison de 12 images par seconde (au lieu de 24 par seconde dans un film en prises de vue réelle). Elle a recopié plusieurs fois les images, afin d'obtenir un effet de vibration.



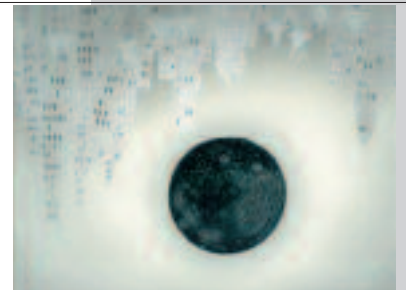
réalisateur qui se partage entre documentaires, fictions et poèmes cinématographiques capables, selon lui, de capter l'indicible.

Avédikian adapte une nouvelle de l'écrivain et plasticien bruxellois Raymond Delvax. La technique employée a nécessité plus de 1000 dessins en noir et blanc, tous réalisés pour l'occasion par Delvax : des peintures sur papier qui s'animent par effets de superposition et de glissement. Le recours à la 2D, à une époque où triomphe l'animation 3D avec les films en images de synthèse, permet à Avédikian d'en revenir à une forme primitive de l'animation, renforcée par le recours à la voix off qui narre l'histoire.



che...) et tient en quelques obsessions : scénarios minimalistes, digressions absurdes, plaisir de la métamorphose. *Atama-yama* (2003) est son film le plus célèbre.

Six ans de travail ont été nécessaires à la fabrication du film. Produit en toute indépendance, *Atama-yama* n'utilise aucun effet de 3D et recourt seulement à de classiques techniques de dessin en 2D : encre, peintures et crayons sur papier. « Pour créer un effet de relief, j'ai peint séparément des ombres et des lumières avec des crayons, je les ai scannées et les ai ajoutées au reste avec le logiciel RETA's Pro. » Cette technique donne au film ses effets de relief, lorsque notamment apparaît le personnage principal dans sa demeure.



expériences) et concrets - les os, les cellules ». Le film a obtenu en 1999 la Palme d'Or du meilleur court métrage à Cannes.

Forbis et Tilby ont inventé une technique inédite : commencer par filmer les principales scènes du scénario en super-8 avec des amis grimés en animaux. A partir de cette pellicule, transférée sur support VHS, elles ont extrait une série de cadres qu'elles ont imprimés et travaillé pour accélérer ou ralentir une scène. Les séquences obtenues ont été photocopiées sur papier, constituant le support sur lequel les deux réalisatrices ont peint et dessiné, matériau qui fut enfin filmé en 35 mm.



marginaux affectés de troubles physiques et psychiques. Harvie Krumpet a obtenu en 2004 l'Oscar du meilleur film d'animation.

Les modèles de *Harvie Krumpet* sont de la taille d'une bouteille de vin. Leurs bras sont de pâte à modeler, la tête et le torse de pneus, et les décors dans lesquels ils évoluent sont en bois. Elliot les filme avec une caméra classique, dispositif auquel s'ajoute une caméra vidéo assistée par ordinateur : une journée normale de travail permet d'obtenir cinq secondes de film. *Harvie Krumpet*, qui contient 280 plans (pour 23 minutes de film) a nécessité quatre ans de travail et un budget de 400 000 dollars, financé sur un emprunt bancaire.



SERIES

FAST FILM

Ces quatre plans marquent le passage d'un simple assemblage de plans de films différents à un creusement de la profondeur de champ.

1. Bogart se lève, le regard inquiet dirigé vers le hors-champ.

2. Il assiste impuissant au spectacle de Margaret Lockwood enserrée dans sa boîte. La boîte devient train. Coïncé dans son champ, Bogart ne peut intervenir, car, comme tout personnage de cinéma, il évolue dans deux dimensions. Or entre 1 et 2, la feuille imprimée unique cède le pas à une démultiplication des images : la figure découpée de la femme, la boîte, articulée par pliage, le train, autre feuille imprimée, ses rails également imprimés sur une feuille de papier, et enfin le fond. Entre 1 et 2, une mécanique s'est emballée : le champ s'est creusé, le papier a pris du volume.

3. La multiplication des couches de papier en



1



2

2 s'accroît en 3, envahissant l'espace de Bogart. Le raccord champ-contrechamp est ici replié dans l'image, sous la forme du *split screen*.

4. La profondeur, le volume, gagnent encore davantage : de la feuille imprimée, on est passé au pliage, et maintenant à un pliage élaboré : le cheval en *origami*. Le cheval se cabre et part au galop. Entre temps, Bogart est passé du second à l'avant-plan, de l'observation à l'action : il entame la poursuite.

Bogart n'est jamais figé en papier découpé, il traverse les surfaces sans mal. Femme-objet aux mains de Hollywood, Margaret Lockwood, elle, est réduite à sa fixité de photo imprimée. Courir la délivrer, c'est rendre la « vie », par les pouvoirs de l'animation, à une icône de papier glacé.



3



4

UN JOUR

Une fois l'homme « entré dans [le] ventre » de la narratrice, ces quatre plans l'intègrent à son quotidien.

Le premier plan matérialise l'acceptation totale par la femme de la présence de l'homme : son corps vient d'intégrer sans douleur un corps étranger, elle ampute sa garde-robe sans état d'âme. L'ellipse d'une scène (on ne voit pas où va la femme, on la voit seulement partir et revenir) agit comme une concentration centripète : l'homme est ce qui occupe la femme, l'habite.

Ces trois plans organisent un jeu d'échos minutieux entre les formes rondes : trou découpé dans la robe, chapeau (2), parapluie bombé comme une pomme et ondes produites par les gouttes dans les flaques (3). Contaminé par cette forme à la sphéricité trop parfaite, Un jour suggère, dans son dessin même, la métaphore d'une grossesse. La femme, comme tous les objets dont elle se sert



1

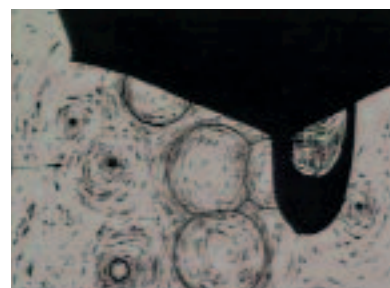


2

(même les ciseaux) est ronde. Mais au moment même où 1 exprime l'accueil de la présence masculine, le plan anticipe sur le trou que creusera sa disparition. La rondeur, en fin de compte, ne sera plus celle d'un plein, mais d'un vide, découpé dans la vie de la femme comme le tissu de sa robe en 1 ; quant aux écrans noirs de 1 et 3, ils mettent en place une dramaturgie purement visuelle de la disparition, du trou noir à venir. Ne plus trouver l'homme à son ventre, comme on dit chaussure à son pied, c'est continuer de vivre avec un jour en soi. C'est toute l'ambiguïté du mot « jour » (espace de lumière ajouré, comme une fenêtre ou un soupirail, et unité temporelle) que déploie le film de Marie Paccou.



3



4

DIRECTEUR DE PUBLICATION : Véronique Cayla. PROPRIÉTÉ : CNC (12 rue de Lübeck, 75784 Paris Cedex 16, tél 01 44 34 36 95, www.cnc.fr). DIRECTEUR DE COLLECTION : Jean Douchet. RÉDACTEUR EN CHEF : Emmanuel Burdeau. COORDINATION ÉDITORIALE ET CONCEPTION GRAPHIQUE : Antoine Thirion. AUTEUR DE LA FICHE : Laurent Canérot. CONCEPTION ET RÉALISATION : *Cahiers du cinéma* (12 passage de la Boule Blanche, 75012 Paris, tél 01 53 44 75 75, fax : 01 43 43 95 04, www.cahiersducinema.com).

Les textes sont la propriété du CNC. Publication septembre 2005. Dossier maître et fiche élève sont à la disposition des personnes qui participent au dispositif sur : www.lyceensaucinema.org

EN LIGNE

Sur *Harvie Krumpet* : www.harviekrumpet.com

Sur *Ligne de vie* : www.serge-avedikian.com

Sur *Fast Film* : www.widrichfilm.com

Sur *Atama-Yama* : www.jade.dti.ne.jp/~yam/